

Courrier de Berne

N° 8 mercredi 18 octobre 2017
95^e année

Périodique francophone
Paraît 10 fois par année

EDITO

BERNE, QUATRIÈME VILLE LA MOINS STRESSANTE DU MONDE

Le problème avec les classements, c'est qu'il en sort un presque tous les jours, et que sur un même sujet, ils peuvent d'une semaine à l'autre dire tout et son contraire. Sauf peut-être sur Berne: globalement, tous s'accordent à dire que c'est une ville où il fait bon vivre.

Prenez par exemple le dernier en date issu de l'entreprise Zipjet, spécialisée dans le service de pressing. Selon son «ranking», Berne figure au quatrième rang des villes les moins stressantes du monde derrière Stuttgart, Luxembourg et Hanovre. Pour obtenir ce résultat, la société a examiné différents facteurs liés au stress tels que le chômage, la dette par habitant, le pouvoir d'achat des familles, l'égalité raciale et l'égalité des sexes, les espaces verts, la circulation, les transports en commun, la sécurité, la pollution, la densité, la santé mentale et physique et enfin, les heures d'ensoleillement (Le soleil agissant fortement comme on le sait sur l'humeur).

Berne se voit ainsi décerner la note de 1,29 sur 10 (10 représentant le niveau de stress maximal) grâce à ses espaces verts, ses transports publics, sa circulation, sa sécurité, le pouvoir d'achat des familles et grâce aussi à l'égalité raciale et l'égalité des sexes. Notre ville est en revanche très mal notée sur la pollution sonore et lumineuse, et le manque d'ensoleillement.

suite page 2

L'ANNÉE OÙ TOUT A BASCULÉ



La Suisse des années 1960: le concubinage est interdit. Dans les restaurants, les hommes aux longs cheveux ne sont pas servis. Les femmes n'ont pas le droit de vote. Mais cela, c'était avant 1968. Dans sa nouvelle exposition, le Musée d'Histoire de Berne revient sur cette année de tous les bouleversements. Séquence nostalgie avec Fabian Furter et Martin Handschin, les deux curateurs de la manifestation.

Que s'est-il passé en Suisse cette année-là ?

L'année 1968 est synonyme du bouleversement social, culturel et politique qui s'est produit dans les années soixante. En Suisse, des événements tels que les émeutes devant le Globus de Zurich, la grève à l'école normale de Locarno, les concerts de Jimmy Hendrix ou des Bee Gees à Zurich, le boycott des inscriptions à l'Université de Fribourg.

Et que s'est-il passé à Berne même ?

Berne en tant que capitale fédérale est devenue un lieu central pour la rébellion. Ici de grands rassemblements politiques se sont déroulés, comme on n'en avait encore jamais vu en Suisse. Des manifestations

suite page 2

Changements d'adresse :
Association romande et
francophone de Berne et environs
3000 Berne

JAB
CH-3000 Berne
P.P. / Journal

SOMMAIRE

Edito	1
Exposition: «1968 Suisse», au Musée d'Histoire de Berne	1-2
Parole à Ester Meier, cheffe de l'Office pour la protection de l'adulte et de l'enfant de la ville de Berne	3
Nouvelles de l'ARB	4
Les chroniques d'un Romand à Berne	5
Curiosité: la voiture du casse du siècle au Musée de la Communication	5
Brèves	6
SRT-Berne: le travail quotidien d'un correspondant à l'étranger	7
Quelques rendez-vous!	8

**Nos pharmacies
à Berne et Bienne
sont à votre service
pour des conseils
individuels**



naturellement
DR. NOYER
PHARMACIES
www.drnoyer.ch

suite de la page 1 :

En queue de classement, on retrouve les traditionnelles lanternes rouges que sont Bagdad et Kaboul. Dans les résultats plus surprenants, Bruxelles se voit attribuer la 120^e place! Deux villes germaniques et une voisine de l'Allemagne qui se partagent le podium... cela a aussi de quoi surprendre. Au premier coup d'œil seulement: la société qui a réalisé l'étude se situe à Berlin. Un classement à ne pas prendre trop au sérieux donc. Mais qui nous fait plaisir quand même à nous les Bernois.

Christine Werlé



suite de la page 1 :

«1968 SUISSE»

À VOIR DU 16 NOVEMBRE 2017 AU 17 JUIN 2018

Musée d'Histoire de Berne

Helvetiaplatz 5, 3005 Berne.

T 031 350 77 11. www.bhm.ch



Les deux curateurs: Martin Handschin et Fabian Furter

colorées d'une jeunesse active et créative. Des femmes qui faisaient du bruit avec des centaines de sifflets, revendiquant le droit de vote et le droit d'éligibilité, ou encore des pacifistes qui protestaient avec des banderoles artistiques contre la guerre au Vietnam. Cependant, Berne était aussi le foyer d'une scène artistique et culturelle active. La Kunsthalle est devenue un lieu reconnu internationalement pour le nouvel art contemporain. Des pièces de théâtre modernes ont été jouées, discutées et politisées dans les caves de la vieille ville.

En parlant de la Kunsthalle, ce centre d'art moderne a été «emballé» en 1968 par Christo et Jeanne-Claude... Quelle était la signification de cet acte?

Harad Szeemann, le directeur de la Kunsthalle à l'époque, avait le don de découvrir des artistes exceptionnels et il leur donnait une plateforme pour s'exprimer. On peut dire à juste titre qu'à l'époque Berne participait au rayonnement de l'art. Des artistes internationaux, mais aussi suisses, qui sont devenus par la suite les plus importants du XX^e siècle, étaient invités à Berne: Joseph Beuys, Walter de Maria, Richard Serra, Bruce Nauman, Meret Oppenheim, Jean Tinguely. Christo et Jeanne-Claude qui ont pour la première fois «emballé» un bâtiment à Berne appartenaient à cet illustre groupe. Grâce à cette action, ils sont devenus des stars du monde de l'art. Les images de leur Reichstag «emballé» à Berlin ont longtemps été des symboles de l'art contemporain.

Le mouvement de protestation était-il aussi fort en Suisse qu'à Paris, Berlin, Londres ou Washington?

Non, en aucun cas. À Paris en mai 1968, l'État a tremblé sur ses bases, à Berlin et à Washington, il y a eu des morts et des blessés. Les émeutes devant le Globus de Zurich ont été l'événement marquant de Suisse. Il y a

sans doute eu aussi du sang versé et des mauvais traitements de la part de la police. Mais ces émeutes violentes sont restées heureusement l'exception.

Quelle était la situation en Suisse avant 1968?

Un témoin de l'époque la décrit comme suit: «Tout est gris, gris, gris. Rien de grave, mais rien de particulièrement intéressant non plus.» Nous pensons que c'est une bonne description. La société était emprisonnée dans de vieilles conventions. L'église, la politique et un milieu culturel traditionnel ont défini une sorte de consensus. Mais sous la surface, ça avait commencé de bouillir bien avant 1968.

Dans votre exposition, des témoins racontent ce qu'ils ont vécu. Y a-t-il encore aujourd'hui une nostalgie de cette époque?

Oui, bien sûr. Tout comme nous avons tous la nostalgie de notre jeunesse. Ceci est également important et un aspect central de l'exposition. Nous voulons nourrir la nostalgie de la génération de 1968. Et en même temps, nous voulons refléter correctement le cadre historique dans l'exposition. C'est pourquoi à côté des témoins, nous donnons également la parole aux chercheurs.

Que reste-t-il de cette époque? Quelle influence a-t-elle eue sur notre société?

Notre société a été façonnée dans tous ses aspects par la rupture qui s'est produite en 1968. Elle est devenue plus libérale à commencer par les mœurs ou la hiérarchie. Aujourd'hui, nous tolérons davantage les autres façons de vivre et les idées marginales. Notre société est plus diversifiée et a pris une tout autre ampleur.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

PAROLE

Que faire lorsque l'on soupçonne un proche de radicalisation, qu'elle soit religieuse, politique ou sportive? La ville de Berne a publié une brochure pour tenter de répondre à ces questions. Parole à Ester Meier, cheffe de l'Office pour la protection de l'adulte et de l'enfant de la ville de Berne.



Ester Meier

« LE PREMIER INDICE QUI DOIT ALERTER EST UN CHANGEMENT DANS LES HABITUDES QUOTIDIENNES »

Combien de cas de radicalisation ont été identifiés jusqu'à présent par les autorités bernoises?

Nous en avons identifié 48.

La radicalisation touche-t-elle essentiellement les jeunes?

En partie. 20 des 48 cas identifiés concernent des jeunes de moins de 18 ans.

Quels sont les signes qui doivent alerter la famille, les amis ou les enseignants?

Le phénomène de radicalisation est très difficile à identifier par les autorités, car les personnes qui se radicalisent ont souvent un casier judiciaire vierge. Ce que l'on peut dire, c'est que le premier indice qui doit alerter est un changement dans les habitudes quotidiennes, c'est-à-dire les hobbies, les activités sportives, le sommeil et l'alimentation. La personne tient des propos dénigrants sur son propre passé, elle s'habille différemment. Elle rompt en fait totalement avec ses habitudes passées et ses amis de toujours. Elle se met à rencontrer des personnes différentes de son milieu qui partagent les mêmes convictions. Dans ses propos ou ses écrits, elle valorise la violence. Pour elle, la violence est le moyen le plus efficace pour changer l'ordre mondial.

Où doit-on chercher de l'aide lorsqu'il y a soupçon de radicalisation?

La ville de Berne a mis en place un Service spécialisé de lutte contre la radicalisation auquel on peut s'adresser. Les mêmes Services existent à Zurich, Winterthur, Bâle, Lausanne, et Genève. Naturellement, on peut aussi s'adresser aux Services sociaux ou à la police. Mais contrairement à la police, nous effectuons un travail de prévention et de conseils.

Quelle aide concrète apportez-vous à ces personnes et à leur famille?

Nous mettons à leur disposition des espaces confidentiels et anonymes pour des entretiens. Nous dispensons des conseils et répondons aux questions relatives à la religion. Nous proposons notre médiation et cherchons ensemble des solutions. Nous mettons aussi ces personnes en contact avec des spécialistes qui proposent un accompagnement psychosocial.

Vous ne luttez pas seulement contre l'extrémisme religieux, mais aussi politique et sportif... Dans ces deux dernières catégories, n'y a-t-il que les jeunes à être touchés?

Ces dernières années, nous n'avons arrêté qu'une seule personne qui fréquentait les milieux de l'extrême-droite. Elle était majeure, mais n'avait que 23 ans. Sur la scène du hooliganisme, ce sont surtout de jeunes adultes de 18 à 28 ans qui se radicalisent.

■ Propos recueillis par Christine Werlé

annonce



A-DERMA
AVOINE RHEALBA®

Apaise et calme les irritations
des peaux atopiques et très sèches

EXOMEGA

AUX PLANTULES D'AVOINE RHEALBA®



**96% diminution
de la sécheresse
cutanée***

* Etude clinique monocentrique réalisée auprès des 51 sujets souffrant de maladies atopiques

L'AVOINE DERMATOLOGIQUE DES PEAUX FRAGILES

Pierre Fabre

Disponible exclusivement chez Amavita, Coop Vitality et Sun Store



Association romande et francophone de Berne et environs (ARB)

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – JEUDI 2 NOVEMBRE 2017

Sucrerie d'Aarberg

Regardez et apprenez tout sur le sucre avec la visite guidée de la fabrique de sucre d'Aarberg en pleine activité durant la saison betteravière.



Déplacement en train :

rendez-vous à la Gare de Berne à 8 h 50, au « Treffpunkt »

09 h 13 départ de Berne

09 h 40 Arrivée à Aarberg gare

Transfert à pied environ 15 minutes

10 h 00, Visite guidée de la sucrerie d'Aarberg
(durée approximative 2 1/2 heures)

13 h 00, Repas

15 h 30, Visite guidée "tour de la place centrale"
(durée approximative 1 heure)

17 h 19, Départ Aarberg

arrivée Berne 17 h 47

Prix de l'excursion Fr. 20.- pour les membres individuels ARB et/ou sociétaires de membres collectifs ARB, majoration de CHF 5.- pour tout autre participant.

Billet aller/retour 10.- (avec abo ½ tarif) 20.- (sans ½)

Restaurant chacun paie ses consommations (repas et boisson)

Chaque participant paie le prix lors du déplacement à Aarberg.

La visite de la sucrerie n'est pas adaptée aux personnes qui se déplacent difficilement à pied (pas d'ascenseurs)

Merci de vous inscrire avant le 25 octobre 2017 auprès de:

Michel Giriens

Stadtmatte 20

3177 Laupen

T : 026 505 15 69

michel.giriens@gmail.com

EXCURSION ANNUELLE DE L'ARB – JEUDI 2 NOVEMBRE 2017

COUPON D'INSCRIPTION

À renvoyer **avant le 25 octobre 2017** à Michel Giriens, Stadtmatte 20, 3177 Laupen

Je, soussigné(e),

Nom: _____

Prénom: _____

Adresse: _____

NPA et localité: _____

Courriel: _____ Téléphone: _____

annonce _____ personne(s) pour l'excursion à Aarberg

dont _____ non membre(s) individuel(s) ARB et/ou sociétaire(s)
de membres collectifs ARB

_____ pers. avec abonnement CFF général

_____ pers. avec abonnement CFF demi-tarif

_____ pers. sans abonnement CFF

_____ abo Bernmobile, zone: _____

Date et signature: _____

«MOI JE SUIS TANGO-TANGO, J'EN FAIS TOUJOURS UN PEU TROP»

Vous ne le savez peut-être pas encore, mais je suis frivole. Warum? C'est que, voyez-vous, je suis folle de danse. Je ne saurais m'en passer. Depuis peu, je m'initie au tango. De toutes les danses de salon, c'est ma préférée. Avec le cha-cha-cha. Or, quand on apprend, il est important de pratiquer, sinon on ne progresse pas. Me voilà donc rendue un soir au Besito pour une «practica». Situé au dernier étage d'un bel immeuble en plein centre ville de Berne, il Besito offre une salle avec parquet, plafond moulé, banquettes de velours rouge, lustres et miroirs. Un DJ passe des tandas (une série de trois ou quatre morceaux) entrecoupés de cortinas (pauses). Il est de règle d'endurer la même cavalière/le même cavalier le temps d'une tanda. Vreni et Jérôme viennent d'arriver. Je connais Vreni d'un précédent cours de danse. Suisse allemande mariée à un Français, elle ne parle que de lui. Quarante ans de mariage sans enfant ne semblent pas avoir entamé la belle passion qu'il lui inspire. Jérôme a dit ceci, Jérôme pense cela, qu'est-ce qu'elle peut nous bassiner avec son Jérôme. On s'en balance chérie, c'est ton opinion qu'on veut. Jérôme a beau être «très cultivé», la façon exagérée dont sa femme le porte aux nues ne donne pas trop envie de faire sa connaissance. Surgie de derrière Vreni, une petite belette à nœud pap prête à se carapater me fait soudain face: c'est Jérôme, mon compatriote. J'ai tellement entendu parler de vous, en bien naturellement. Le couple traîne derrière lui l'ami Pierre, informaticien à Paris en visite à Berne. Pierre a l'air bien sympathique; il n'a jamais pris de cours de quoi que ce soit, mais prétend avoir le don de la danse, un talent inné pour bouger... Je coule un regard sceptique sur ses écrase-chose en crêpe: ça, ça ne va pas le faire. Après les salutations d'usage, je m'apprête à passer mon chemin, lorsque Vreni embraye: justement Pierre se désolait ce soir de ne connaître personne, on peut dire que tu tombes à pic! Viens, on va boire un verre ensemble! Et d'enfiler d'autorité son bras sous le mien, tout en harponnant Pierre de l'autre. On gravit l'escalier en colimaçon qui mène à un balcon théâtral où se tient la buvette. Une fois installés devant notre prosecco, pop! Vreni-Poppins se volatilise. Deux minutes plus tard, elle danse paupières closes tout contre un Jérôme béat. Les bienheureux affichent la conscience tranquille de parents qui auraient trouvé la perle des baby-sitters. Les tandas passent,

papa et maman ne reviennent pas. Pendant ce temps, Pierre me raconte sa vie. J'écoute, polie, mais, rappelez-vous, je suis venue pour danser. Je commence à piaffer. Une heure plus tard, Jérôme se pointe enfin. Pas pour prendre la relève auprès de son copain ce qui n'aurait rien d'anormal ni pour m'inviter. Non, il est monté se désaltérer. Alors je prends les devants. Je demande à danser avec lui ce milonga qui commence. – Vous rigolez? – Nan, sérieux, j'adore ce rythme rapide et enjoué, j'ai tellement envie d'essayer, à deux temps comme une polka, c'est pas compliqué! – Mais vous n'allez jamais vous en sortir si vous n'avez jamais appris! – J'ai déjà une expérience de la danse vous savez, on peut au moins essayer, non? Tête accablée de Jérôme. Sur la piste, il amorce des pas compliqués qu'il ne sait pas me communiquer (il me tient comme une botte de foin allergisante). Sans doute parce que depuis quarante ans qu'il danse avec Vreni, il n'y a plus d'enjeu, plus d'impulsion à donner; tout est réglé comme du papier à musique. Me sentant lâchée, je me mets à improviser de mon côté. Débordé par la tournure que prend l'affaire, mon cavalier s'énerve et finit par me lancer: «DU SPINNST!!». Le comble pour un Français s'adressant à une Française... Il me plante là sans même attendre la fin du morceau. Merci Jérôme, grâce à toi plus personne ne voudra m'inviter. Grillée pour grillée, je propose à Pierre de lui montrer le pas de base. Nous nous emmêlons les pinceaux, nous esclaffons. On nous fusille du regard, une mine compassée est de mise, silence et concentration sont les mamelles du tango. À 22h30, je mets les bouts. Comme en bourse en cas de chute des cours, faut savoir limiter la casse. Me voyant rassembler mes affaires, Jérôme se précipite vers moi et pose une main conciliante sur mon épaule. Vous venez me remercier d'avoir tenu compagnie à votre copain? Non? Ben, vous devriez et s'il vous plaît, enlevez votre patte de mon dos, nous n'avons pas gardé les cochons ensemble. Entre Français expatriés, c'est jamais gagné d'avance.

■ Valérie Lobsiger



LA VOITURE DU CASSE DU SIECLE

Depuis sa réouverture, le Musée de la communication abrite une Fiat Fiorino à moitié carbonisée. Un tableau peu spectaculaire à première vue, mais qui cache le plus grand cambriolage de l'histoire suisse.

Au matin du 1^{er} septembre 1997, une petite voiture de livraison blanche de type Fiat Fiorino oblique vers l'entrée de la poste zurichoise du Fraumünster. Autocollant de Telecom, plaque d'immatriculation de la Poste et badge du personnel lui ouvrent la cour intérieure du bâtiment, qui devient le théâtre du plus grand cambriolage de l'histoire criminelle suisse. Cinq hommes surgissent à visage découvert de la voiture, gesticulent pistolet à la main et chargent rapidement des caisses dans la Fiat Fiorino. Peu après, la voiture pleine à craquer ressort de la cour avec à son bord 53 millions de francs. Les voleurs laissent derrière eux des caisses contenant encore 17 millions de francs pour la simple raison qu'ils n'ont plus de place dans leur petit véhicule.

Il s'avère rapidement que le casse du siècle n'a rien d'un chef-d'œuvre. Les auteurs ont laissé d'innombrables traces derrière eux. Leur tentative d'incendier le véhicule échoue elle aussi: il reste une Fiat Fiorino à moitié carbonisée, une piste essentielle pour les policiers chargés de l'enquête. Peu après les faits, quatre des cambrioleurs sont arrêtés, le cinquième reste introuvable pendant 15 mois. C'est l'amour finalement qui lui fait commettre des erreurs décisives et entraîne son emprisonnement. Mais une bonne partie des 53 millions de francs s'est envolée.

Un musée raconte des histoires

À la fin de l'enquête, la Fiat Fiorino a rejoint les collections du Musée de la communication. Tous les curieux qui souhaitent voir le véhicule utilisé pour le casse du siècle peuvent le faire depuis le 19 août 2017 dans le tout nouveau Musée de la communication. «Un musée raconte des histoires et cette voiture à moitié carbonisée en est pleine» explique Jacqueline Strauss, directrice du musée. «C'est pourquoi nous avons su très vite que nous voulions montrer cette pièce unique dans notre nouvelle exposition.» Ce n'est qu'une des nombreuses histoires passionnantes que raconte le musée, mais sûrement la plus spectaculaire!

■ Christine Werlé

La Fiat Fiorino, à voir dès aujourd'hui.
Musée de la communication
Helvetiastrasse 16, 3006 Berne.
T 031 357 55 55
www.mfk.ch

MUSIQUE D'ÉGLISE

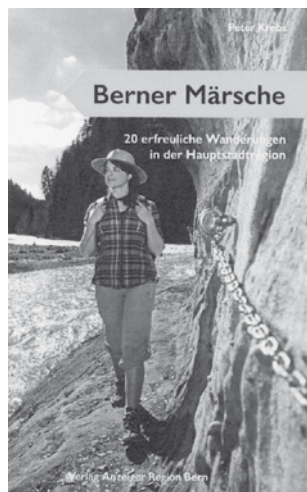
Me 1^{er} nov. à 19 h 30 à l'église Française: *A Ceremony of Carols*: récital autour du célèbre recueil composé en 1942 par Benjamin Britten (1913–1976) pour chœur et harpe en 11 parties (opus 28). Ensemble vocal Canto Vivo avec Brigitte Scholl, direction, Marie Trotman, harpe et Antonio García, orgue. Œuvres pour orgue de Thomas Tallis (1505–1585). Le programme sera complété par l'œuvre impressionnante pour harpe et orgue d'Alfred Holý (1866–1948), *Légende*. Pour en savoir plus: www.cantovivobern.ch, www.vokal-lokal.ch.

Je 2 nov. à 18 h 15 à la Marienkirche (Wylstr. 24): récital vespéral *Musique symphonique suisse* jouée à l'orgue par Hans Peter Graf, musicien, compositeur et improvisateur bernois né en 1954.

Ma 14 nov. à 19 h 30 à la Collégiale: 2^{me} performance du cycle hivernal intitulé *Douleur* avec Urs Mannhart, parole et Raphael Camenisch, saxophone.

La plus grande sélection de concerts d'église et autres à Berne et dans les environs: www.konzerte-bern.ch.

ECHOS LIVRESQUES: RANDONNÉES AUTOUR DE BERNE



Peter Krebs (textes et photos): **Berner Märsche – 20 erfreuliche Wanderungen in der Hauptstadtregion**. Editions Anzeiger Region Bern, Berne, 2017. Nombreuses illustrations, format 12,5 x 19 cm, relié avec couvercle rigide en carton. ISBN: 978-3-033-06139-2. Prix: 29,90 CHF. En vente en librairie, au guichet de l'Anzeiger Region Bern, Bubenbergplatz 8, 3011 Berne (ouvert lu-ve de 9 à 17 h) ou par correspondance: Anzeiger Region Bern, Berner Märsche, Postfach, 3001 Bern.

Peter Krebs nous présente 20 propositions de marches pouvant être faites en une demi-journée ou en un jour. Pour chaque parcours: une carte de situation et un texte sur 5 pages expliquent les particularités historiques et géographiques; il est complété par des illustrations récentes, parfois historiques, et un petit tableau récapitulatif en huit points (accès et retour par les transports publics, durée, distance, dénivellation, feuille de la carte nationale de randonnée 1 : 50'000, possibilités de restauration, description du tracé). Alec von Graffenried, président de la Ville de Berne, signe la préface laquelle commence avec une citation de Johann Wolfgang von Goethe (1749–1832): «*Seulement là où tu as été à pied, tu as vraiment aussi été.*» L'auteur déclare: «*Il vaut la peine de faire des randonnées dans la région de la capitale. Ce livre est plein d'informations pour ceux qui veulent mieux connaître la région de Berne.*»

Le lac Bernois (ainsi appelé-on, lors de la mise en eau en 1920, le lac de Wohlén) et le pont de Kappelen, vue de l'aval. Carte postale, archives communales de Wohlén.



HOMMAGES PHILATÉLIQUES AU CANTON DE BERNE

La Poste SA a émis, en 2017, huit timbres-poste comportant un motif bernois. Nous vous les présentons dans l'ordre d'émission.

1. Deux timbres-poste spéciaux à 1 CHF pour les 50 ans du téléphérique conduisant au **Schilthorn** et inauguré en 1967. Le film de James Bond *Au service de Sa Majesté* fut tourné peu avant l'ouverture du restaurant panoramique tournant. La montagne haute de 2970 m s'appelait *Piz Gloria*. Timbres émis le 2.3.2017.



1

2. Un timbre-poste *Pro Patria* à 1 + 0,50 CHF consacré au château d'**Oberhofen** dans la série *Forteresses et châteaux de Suisse*. Le château d'Oberhofen est accessible au public depuis 1954. Timbre émis le 11.5.2017.

3. Un timbre-poste spécial à 1 CHF pour les 125 ans du **Chemin de fer Brienz–Rothorn** (BRB) montrant la locomotive à vapeur n° 5 fabriquée par la Société pour la construction de locomotives et de machines (SLM) à Winterthur en 1891/92. Elle est encore en service occasionnellement. Timbre émis le 11.5.2017.



2



3

4. Un timbre-poste spécial à 1 CHF consacré à la fête d'**Unspunnen**. La première fête suisse des costumes et des armillis d'Unspunnen eut lieu en 1805. Mais ce n'est que depuis 1946 qu'elle est organisée à intervalles réguliers tous les 12 ans. Timbre émis le 7.9.2017.

5. Un timbre-poste ordinaire à 1,40 CHF consacré à la gare historique d'**Interlaken-Est** construite entre 1919 et 1921 dans un style *Heimatstil*. Cette valeur complète trois autres timbres, la série *Gares de Suisse* (commencée en septembre 2016 avec 4 valeurs). Timbre émis le 7.9.2017.



4



5

6. Deux timbres spéciaux à 1 CHF consacré aux 500 ans de la voûte de la **Collégiale de Berne**. La première pierre de la Collégiale de Berne fut posée en 1421 et sa construction dura plusieurs siècles. Une des étapes, qui reste parmi les plus mémorables, fut l'achèvement de la voûte du chœur en 1517. Restée pratiquement dans son état d'origine, elle a été restaurée soigneusement de 2014 à 2017. La *Cour céleste* du chœur compte parmi les œuvres de la fin du Moyen Age les plus monumentales et précieuses d'Europe. Une des 86 figures saintes orne le premier des timbres spéciaux: il s'agit de *Saint-Sébastien*, soldat romain et martyr chrétien. Le second timbre s'attarde sur le centre des voûtes réticulées, sur lequel sont appliquées les armoiries de l'*Etat de Berne*. Timbres émis le 7.9.2017.



6



Vente des timbres: • **1.** à **3.**: en vente aux guichets philatéliques pendant 12 mois à compter de la date de parution (dans la limite du tirage disponible); • **5.**: les offices postaux et guichets philatéliques jusqu'à nouvel avis; • **4.** et **6.**: les offices postaux (si la dotation n'est pas encore épuisée) et tous les guichets philatéliques pendant 12 mois à compter de la date de parution (dans la limite du tirage disponible).

Le guichet philatélique de l'office postal Berne 1 PostParc est ouvert comme suit: lu-ve 7 h 30 à 20 h; sa 8 à 17 h; fermé le di. ■ **Roland Kallmann**

L'expression (ou le mot) du mois (48): **Giruno**

Un nouveau mot est apparu dans le paysage helvétique des transports en 2015. A quoi sert le mot *Giruno* et d'où vient-il?

Réponse voir page 8.



Université des Aînés de langue française de Berne
www.unab.unibe.ch



FORMATION CONTINUE

Musée d'histoire naturelle, Bernastr. 15, Berne
Chaque jeudi de 14h15 à 16h
www.unab.unibe.ch Contact : T 031 302 14 36

Jeudi 19 octobre 2017

M. Pierre CLEITMAN
Comédien, musicien et conférencier de Paris/Bâle

Le sens de l'humour chez Descartes

Jeudi 26 octobre 2017

Assemblée générale de l'UNAB.
Les membres sont informés personnellement.

Jeudi 2 novembre 2017

M. Robert KOPP
Ecrivain, éditeur, professeur d'histoire de littérature
moderne à l'Université de Bâle

HOUELLEBECQ : provocation ou prophétie ?

Jeudi 9 novembre 2017

M. Patrick CRISPINI
Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue
LUCHINO VISCONTI, le prince blessé

Jeudi 16 novembre 2017

M. Patrick CRISPINI
Chef d'orchestre, compositeur et pédagogue
SACHA GUITRY, le comédien imaginaire



GYMNASES
ECOLE DE MATURITÉ SPÉCIALISÉE
ECOLE SUPÉRIEURE DE COMMERCE
BIENNE ET MOUTIER

ADMISSIONS 2018

Gymnases (maturité monolingue et maturité bilingue), Passerelle BEJUNE, Ecole de maturité spécialisée - EMSP (certificat de culture générale et maturité spécialisée) et Ecole de commerce, Bienne et Moutier

Portes ouvertes à Bienne	Gymnase français de Bienne 28 octobre 2017, 9 h00-13h00 Passerelle BEJUNE Gymnasium Biel-Seeland Ecole de commerce
Portes ouvertes à Moutier	EMSP 4 novembre 2017, 9h00-12h00

Soirée d'information : plus particulièrement à l'attention des parents et élèves de 10eH.

Bienne : mardi 19 septembre 2017, 19h30, aula du Gymnase français
Berne : mardi 24 octobre 2017, 20h00, à l'aula de l'Ecole cantonale de langue française
Tavannes : mardi 12 septembre 2017, 19h30, salle communale

Les conditions d'admission seront précisées lors des portes ouvertes ainsi que lors des soirées d'information.

Gymnases, Bienne (délai d'inscription : 5 février 2018)

Les études gymnasiales monolingues durent trois ans en dehors de la scolarité obligatoire. Les études gymnasiales bilingues durent 4 ans, à partir de la fin de la 10^e année Harmos ou à partir de la fin de la 11^e année Harmos.

Ecole de commerce, Bienne (délai d'inscription : 15 février 2018)

Préparation à la maturité professionnelle commerciale

Ecole de maturité spécialisée, Moutier (délai d'inscription : 16 février 2018)

Préparation aux formations de la santé, de la pédagogie et du travail social

Formalités d'inscription : Les Ecoles secondaires distribuent les formules officielles et se chargent ensuite de les rassembler et de les faire parvenir, selon la filière visée, au Gymnase français de Bienne, à l'Ecole de maturité spécialisée de Moutier, respectivement à l'Ecole de commerce de Bienne.

Renseignements : Veuillez vous référer à notre site internet : www.gfbienne.ch

Les Directions : Christine Gagnebin, Pierre-Etienne Zürcher et Leonhard Cadetg

SUISSE – USA ET RETOUR: EN DIRECT AVEC LE CORRESPONDANT DE LA RTS À WASHINGTON, PHILIPPE REVAZ

C'est sous ce thème que la SRT- Berne a choisi de présenter le travail au quotidien d'un correspondant à l'étranger. En l'occurrence, Philippe Revaz, 43 ans, le correspondant de la RTS à Washington depuis septembre 2014, en liaison directe par «Skype».

Homme de radio de grande expérience, Philippe Revaz fut également correspondant au Palais fédéral, puis animateur et producteur cinq ans durant de «Forum», la tranche d'information 18h-19h de la Radio suisse romande. Ce fut l'occasion d'apprécier de première main la démarche politique de l'actuel locataire de la Maison Blanche. Entre tweets, déclarations intempestives ou à l'emporte-pièce et la réalité concrète de l'action politique, qui est Donald Trump? – Les participants à la soirée ont également eu le privilège d'entendre le point de vue diplomatique et politique, grâce à la présence de l'ambassadeur Bénédicte de Cerjat, responsable de la division «Amériques» au DFAE, dont dépend l'ambassade de Suisse à Washington.

Philippe Revaz a parlé de nouvelle ère journalistique dans la capitale américaine. «Jamais, on aurait imaginé que le président des États-Unis communique directement avec les journalistes au moyen des réseaux sociaux, les "tweets" en l'occurrence». «Pour les journalistes», dit-il, «du pain béni mais dont il faut, en même temps, se méfier. La manipulation guette». Il y a donc lieu d'intensifier l'acte de vérification, propre au journalisme pour ne pas tomber dans le guet-apens de la propagande. Reste que pour la communauté des journalistes de Washington, cela



ne manque pas d'attrait. Ce n'est plus l'ennui qui prévalait sous l'ère Obama. En même temps, dira-t-il, il y a lieu de prendre régulièrement le large d'avec la capitale pour aller à la rencontre de l'Amérique profonde, très éloignée des turbulences des élites politiques. À la question de savoir si Donald Trump peut se maintenir en place, Philippe Revaz en fait le pari, jugeant l'actuelle opposition démocrate sans consistance, en tout cas divisée. Trump pourrait même entrevoir un deuxième mandat, car sa base électorale est encore solide. L'ambassadeur Bénédicte de Cerjat pour sa part soulignera que la Suisse diplomatique n'a d'autre objectif que de faire valoir ses intérêts, surtout économiques, auprès des États-Unis tout en faisant remarquer que l'imprévisibilité du président ne facilite pas les choses. D'une certaine manière les diplomates sont logés à la même enseigne que les journalistes.

La soirée s'est conclue autour d'un apéro convivial.

■ Yves Seydoux

RENDEZ-VOUS BUNDESPLATZ. C'est devenu l'événement incontournable du début de la saison froide à Berne. L'an dernier, le spectacle son et lumière a attiré près de 600 000 personnes sur la Place fédérale. Cette année, «Rendez-vous Bundesplatz» revient avec un nouveau spectacle féerique, une cinquième production intégralement suisse. A voir jusqu'au 25 novembre 2017. Infos: www.rendezvousbundesplatz.ch/fr

UN AIR DE PROVENCE. La nouvelle saison de *La Nouvelle Scène* s'ouvre avec une pièce de théâtre qui parle du choc des générations. Dans «Un Air de Provence», les adultes vont découvrir qu'on a beau être dans le vent, s'être informé sur les méthodes les plus novatrices en matière d'éducation et avoir suivi l'évolution des enfants, on constate que comprendre leur univers, gérer leur comportement n'est pas une sinécure. Représentation: Lundi 30 octobre 2017 à 19h30. Théâtre de la Ville Kornhausplatz 20, 3011 Berne. T 031 329 52 52 www.konzerttheaterbern.ch

COLLECTION GURLITT. Le Musée des Beaux-Arts fait le point sur l'état des recherches sur la Collection Gurlitt dans une nouvelle exposition. Il présente sous le titre «L'art "dégénéré" – confisqué et vendu» près de 200 tableaux dont la plupart furent saisis dans les musées

allemands en tant qu'«art dégénéré». Les oeuvres que le marchand d'art Hildebrand Gurlitt, père de Cornelius Gurlitt, avait acquises dans les années 1930 et 1940 sont présentées dans leur contexte historique.

À voir du 2 novembre 2017 au 4 mars 2018. Musée des Beaux-Arts Hodlerstrasse 8–12, 3011 Berne. T 031 328 09 44 www.kunstmuseumbern.ch

EXTENSION DE LA GARE DE BERNE:

Le premier coup de pioche pour l'extension de la gare de Berne, ça se fête! Une invitation commune des CFF, du RBS, du BLS, de la Ville et du Canton de Berne, avec des stands d'information et des animations musicales dont l'Orchestre de jazz de l'Uni de Berne. Samedi 28 octobre de 10h à 16 h sur la Grosse Schanze. Pour télécharger le programme: www.zukunftbahnhofbern.ch

LA 31^e COUPE DE L'ARMADA. La manifestation aura lieu le samedi 28 octobre sur le lac de Wohlén entre le barrage de Mühleberg et le Stegmattsteg. A 11 h 30, à l'amont du Stegmattsteg, course Sprint-Cup sur 250 m pour un choix de 8 skiffières et de 8 skiffiers de niveau mondial. Arrivée de la course avec plus de 250 skiffs, après une distance de 9 km, dès 14 h 35 environ. Programme: www.armadacup.ch



Dessin: Anne Renaud

MARCHÉ AUX OIGNONS. Le fameux «Zibelemärit», l'autre rendez-vous incontournable des premiers frimas à Berne, approche à grands pas. Comme chaque année le quatrième lundi de novembre, les paysans de la région bernoise proposent au cœur de la ville plus de 50 tonnes d'oignons tressés avec art. À consommer dès 5 heures du matin au milieu d'un tintamarre de carnaval et des batailles de confettis. Lundi 27 novembre 2017 vieille ville de Berne.

Réponse de la page 6

Les CFF ont commandé, en mai 2014, 29 rames automotrices articulées à grande vitesse **EC 250** chez Stadler Rail SA à Bussnang pour le trafic *EuroCity* (EC) Bâle / Zurich–Milan via le tunnel de base du Saint-Gothard. La série s'appelle officiellement **RABe 501** et elle a reçu de la part des CFF en 2015 le surnom officiel de Giruno qui veut dire *buse variable* en romanche; en allemand on parle de *Mäusebussart*. Le choix des CFF est symbolique: prendre un mot romanche pour un train helvétique qui circulera à l'étranger en Allemagne et en Italie! Le genre n'a pas été défini officiellement, comme on dit prendre un train, Giruno sera certainement masculin en français.

RK

annonce



bühler ag

Le reflet de votre style de vie

cuisines | menuiserie | aménagements intérieurs

Galgengfeldweg 3–5, 3006 Berne
tél. 031 340 90 90 | fax 031 340 90 99
info@buehler-kuechen.ch
www.buehler-kuechen.ch



Courrier de Berne

Organe de l'Association romande et francophone de Berne et environs et périodique d'information

Prochaine parution: mercredi 15 novembre 2017

Administration et annonces:

Jean-Maurice Girard
Adresse: Association romande et francophone de Berne et environs, 3000 Berne
admin@courrierdeberne.ch, annonces@courrierdeberne.ch
T 031 931 99 31

Dernier délai de commande d'annonces:

vendredi 20 octobre 2017

Rédaction*:

Christine Werlé, Roland Kallmann,
Valérie Lobsiger, Nicolas Steinmann
Illustration: Anne Renaud
christine.werle@courrierdeberne.ch

*Les articles n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dernier délai de rédaction: mardi 24 octobre 2017

Mise en page:

André Hiltbrunner, graphiste et dessinateur, Berne

Impression et expédition:

Rubmedia, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
ISSN: 1422-5689
Abonnement annuel: CHF 40.00, Etranger CHF 45.00

Site internet: www.arb-cdb.ch